

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

3 JUIN 1997

PROPOSITION

visant à insérer dans le Règlement de la Chambre des représentants un article 55bis portant exécution de l'article 3, alinéa 4, de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires

(Déposée par MM. Patrick Dewael, Claude Eerdekens, Jacques Lefevre, Didier Reynders, Paul Tant et Louis Vanvelthoven)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 3, alinéa 4, de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, modifié par la loi du 30 juin 1996, dispose que «Les membres de la Chambre sont tenus au secret en ce qui concerne les informations recueillies à l'occasion des réunions non publiques de la commission. Toute violation de ce secret sera sanctionnée conformément au règlement de la Chambre à laquelle ils appartiennent».

Il ressort des travaux préparatoires que la sanction qui peut être infligée à un parlementaire pour violation du secret a fait l'objet d'un long échange de vues.

Une majorité des membres ont finalement estimé que sanctionner un parlementaire sur la base de l'article 458 du Code pénal (secret professionnel) en raison de ce qu'il a fait ou dit dans l'exercice de son mandat serait inadmissible et contraire à l'article 58 de la Constitution (voir le rapport Bourgeois, Doc.

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

3 JUNI 1997

VOORSTEL

tot invoeging in het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers van een artikel 55bis, houdende uitvoering van artikel 3, vierde lid van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek

(Ingediend door de heren Patrick Dewael, Claude Eerdekens, Jacques Lefevre, Didier Reynders, Paul Tant en Louis Vanvelthoven)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 3, vierde lid, van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek, gewijzigd door de wet van 30 juni 1996, bepaalt : «De leden van de Kamer zijn tot geheimhouding verplicht met betrekking tot de informatie verkregen naar aanleiding van niet-openbare commissievergaderingen. Schending van die geheimhouding wordt gestraft met de sanctie bepaald in het reglement van de Kamer waartoe zij behoren.»

Uit de parlementaire voorbereiding blijkt dat uitvoerig van gedachten werd gewisseld over de sanctie die aan een parlamentslid kan worden opgelegd wegens schending van de geheimhoudingsplicht.

Een meerderheid bleek uiteindelijk de mening toegedaan dat de bestraffing van een parlamentslid op grond van artikel 458 van het Strafwetboek (beroepsgeheim) wegens hetgeen hij in de uitoefening van zijn functie heeft gedaan of gezegd, onaanvaardbaar is en strijdig met artikel 58 van de Grondwet (zie Verslag

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Sénat n° 1-148/3, 1995-1996, pp. 48-65, et le rapport Van Parys, Doc. Chambre n° 532/4, 1995-1996, pp. 20-24). Cette même majorité a estimé que s'il est vrai qu'il faut forcer le respect de l'obligation de secret, il convient néanmoins de recourir, à cet effet, à une sanction parlementaire, politique, que la Chambre concernée détermine elle-même dans son Règlement.

Toutefois, les rapports susvisés ne contiennent guère d'indications concrètes quant à la forme à donner à la sanction. Il y est seulement fait allusion:

- à «l'exclusion du membre de la commission»(rapport Bourgeois, l.c., p. 49);
- au fait que «le Règlement de la Chambre peut prévoir une sanction disciplinaire à l'égard du parlementaire ne se conformant pas à cette obligation, notamment l'exclusion» (rapport Van Parys, l.c., p. 21).

C'est à juste titre que l'attention a également été attirée, au cours des travaux préparatoires, sur le risque que comporte la décision d'exclure ou non un membre de la commission d'enquête («comment garantira-t-on que la décision de le faire n'aura pas été dictée par les considérations d'ordre politique, et, notamment, par des considérations relatives au rapport entre la majorité et l'opposition? L'on devrait par conséquent préciser que le membre exclu sera remplacé par un parlementaire de son propre groupe politique» (rapport Bourgeois, l.c., p. 55).

La modification proposée du Règlement a pour objet de préciser cette sanction dans le Règlement en respectant cinq grands principes:

1° tout membre de la Chambre (qu'il soit ou non membre d'une commission d'enquête) qui enfreint l'obligation de secret perd jusqu'à la fin de la législature le droit d'assister aux travaux des commissions d'enquête (il ne peut donc, au cours de cette période, ni être membre d'une commission d'enquête, ni assister aux réunions en tant que non-membre);

2° un membre de la Chambre qui, au moment où il viole le secret auquel il est tenu, est membre d'une (ou plusieurs) commission(s) d'enquête, perd définitivement sa qualité de membre de cette (ces) commission(s) d'enquête;

3° la sanction frappe toujours la personne du parlementaire, non son groupe politique; lorsqu'un membre est suspendu pour violation du secret auquel il est tenu, il est toujours remplacé au sein de la commission d'enquête concernée par un membre du même groupe politique;

4° la décision est prise par le président de la Chambre, qui recueille préalablement l'avis de la commis-

Bourgeois, Gedr.St., Senaat, 1995-96, 1-148/3, 48-65 en Verslag Van Parys, Gedr.St., Kamer, 1995-96, nr. 532/4, 20- 24). Diezelfde meerderheid was van oordeel dat de naleving van de geheimhoudingsplicht weliswaar moet worden afgedwongen, maar dan wel d.m.v. een parlementaire, politieke sanctie, die de betrokken Kamer zelf in haar Reglement bepaalt.

Veel concrete aanwijzingen m.b.t. de vorm die die sanctie moet aannemen, bevatten de bewuste verslagen echter niet. Er is in de parlementaire voorbereiding in feite alleen sprake van :

- «de verwijdering van het lid uit de commissies» (Verslag Bourgeois, l.c., 49)
- «het Kamerreglement kan het parlamentslid dat die verplichting met voeten treedt een tuchtstraf opleggen en hem met name laten verwijderen» (Verslag Van Parys, l.c., 21)

Terecht werd tijdens de parlementaire voorbereiding ook de aandacht gevestigd op het gevaar dat de beslissing over het al dan niet verwijderen van een lid uit de onderzoekscommissie inhoudt («welke garantie is er dat die beslissing niet politiek gekleurd zal zijn en bijvoorbeeld genomen wordt in termen van meerderheid en oppositie? Er zou bijgevolg moeten worden bepaald dat het uitgesloten lid zal worden vervangen door iemand van dezelfde fractie.», Verslag Bourgeois, l.c., 55).

De voorgestelde Reglementswijziging tracht deze sanctie in het Kamerreglement in te vullen, uitgaande van vijf grote principes:

1° ieder lid van de Kamer (al dan niet lid van een onderzoekscommissie) dat de geheimhoudingsplicht schendt, verliest gedurende de rest van de zittingsperiode het recht om de werkzaamheden van onderzoekscommissies bij te wonen (hij kan gedurende die periode dus noch lid zijn van een onderzoekscommissie, noch als niet-lid de vergaderingen bijwonen);

2° een lid van de Kamer dat op het ogenblik dat hij de geheimhoudingsplicht schendt, lid is van een (of meer) onderzoekscommissie(s), verliest definitief zijn hoedanigheid van lid van die onderzoekscommissie(s);

3° de sanctie treft steeds de persoon van het kamerlid, niet zijn politieke fractie; wordt een lid geschorst wegens schending van de geheimhoudingsplicht, dan wordt hij in de betrokken onderzoekscommissie steeds vervangen door een lid van dezelfde fractie;

4° de beslissing wordt genomen door de voorzitter van de Kamer, die vooraf het advies inwint van de

sion d'enquête concernée et entend l'intéressé; le président annonce sa décision lors de la séance plénière subséquente;

5° si la violation du secret intervient après que la commission d'enquête a cessé d'exister, le président recueille l'avis de la commission des poursuites. Celle-ci pourra apprécier, sur la base des rapports des réunions de la commission tenues à huis clos, si l'obligation de secret a été violée.

L'article proposé du Règlement diffère, sur certains points, de l'article 70*bis* (nouveau) que le Sénat a adopté en application de l'article 3, alinéa 4, de la loi sur les enquêtes parlementaires.

1° contrairement au Règlement du Sénat, l'article proposé ne prévoit qu'une seule sanction, à savoir l'exclusion de la participation aux travaux des commissions d'enquête jusqu'à la fin de la législature. Si l'on prévoit des sanctions plus légères, telles qu'une «réprimande» ou un «avertissement», non seulement l'effet de dissuasion disparaît, mais en outre la mission du président de la Chambre devient nettement plus délicate (pourquoi infliger telle sanction dans un cas et telle autre dans le cas suivant?)... Il ressort du reste des travaux préparatoires que le législateur envisageait en premier lieu (sinon exclusivement) l'exclusion comme sanction.

2° contrairement au Règlement du Sénat, l'article proposé ne prévoit pas une procédure complexe. Cette option est défendable pour les raisons suivantes:

- l'expérience de la commission des Poursuites, notamment, démontre qu'une procédure ne doit pas être très formaliste pour se dérouler correctement;
- une procédure formelle risque de conférer à la personne qui a enfreint l'obligation de secret un nouveau forum pour s'exprimer.

Enfin, notons que c'est «à vie» que les membres de la Chambre sont tenus à l'obligation de secret, même après l'expiration de leur mandat. Ce n'est dès lors pas parce que la sanction prévue par la présente proposition cesse ses effets dès que l'intéressé n'est plus membre de la Chambre que celui-ci est délié de son obligation de secret.

betrokken onderzoekscommissie en de betrokkene hoort; de voorzitter kondigt zijn beslissing tijdens de eerstvolgende plenaire vergadering aan;

5° indien de schending van de geheimhoudingsplicht zich voordoet nadat de onderzoekscommissie heeft opgehouden te bestaan, wint de voorzitter het advies in van de commissie voor de vervolgingen. Die kan op grond van de verslagen van de besloten commissievergaderingen adviseren of de geheimhoudingsplicht is geschonden.

Het voorgestelde Reglementsartikel verschilt op een aantal punten van het artikel 70*bis* (*nieuw*) dat de Senaat ter uitvoering van artikel 3, vierde lid, van de wet op het parlementair onderzoek heeft aangenomen.

1° in tegenstelling tot het Senaatsreglement, voorziet het voorgestelde artikel slechts in één sanctie, met name uitsluiting van deelneming aan de werkzaamheden van onderzoekscommissies voor de rest van de zittingsperiode. Als er lichtere sancties worden ingebouwd, zoals een 'berisping' of een 'waarschuwing', verliest men niet alleen het afschrikkingseffect, maar maakt men het voor de Kamervoorzitter ook veel delicates om te beslissen (waarom nu eens de ene straf, dan weer de andere?)... Overigens: uit de voorbereidende werken blijkt dat de wetgever in de eerste plaats (zoniet uitsluitend) de sanctie van uitsluiting voor ogen had.

2° in tegenstelling tot het Senaatsreglement, voorziet het voorgestelde artikel niet in een complexe rechtspleging. Die optie is verdedigbaar om de volgende redenen:

- de ervaring met o.m. de commissie voor de vervolgingen toont aan dat een procedure niet erg geformaliseerd hoeft te zijn om fair te verlopen;
- een formele procedure dreigt de persoon die de geheimhoudingsplicht heeft geschonden, nog eens een extra forum te geven.

Tot slot zij opgemerkt dat de verplichting tot geheimhouding de leden van de Kamer 'levenslang' blijft binden, ook na de beëindiging van hun mandaat. Het is dus niet omdat de sanctie waarin het bovenstaande voorstel voorziet, haar effect verliest zodra iemand ophoudt kamerlid te zijn, dat ook de geheimhoudingsplicht ophoudt te bestaan.

P. DEWAELE
C. EERDEKENS
J. LEFEVRE
D. REYNDEERS
P. TANT
L. VANVELTHOVEN

PROPOSITION

Article unique

Dans le Titre I, Chapitre XII, du Règlement de la Chambre des représentants, il est inséré un article *55bis (nouveau)*, libellé comme suit:

«Art. *55bis*. - 1. Tout membre de la Chambre qui viole le secret visé à l'article 3, alinéa 4, de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires perd immédiatement le droit d'être membre d'une commission d'enquête et d'assister aux réunions des commissions d'enquête pour le reste de la législature.

2. S'il est membre d'une commission d'enquête au moment où il viole le secret auquel il est tenu, il est immédiatement remplacé par un autre membre du même groupe politique.

3. La violation du secret est constatée par le président de la Chambre, après avis de la commission d'enquête concernée et audition du membre.

4. Si le mandat de la commission d'enquête est arrivé à expiration, l'avis prévu au point 3 est rendu par la commission des Poursuites.

5. Le président communique sa décision lors de la séance plénière subséquente. L'annonce de cette décision ne donne pas lieu à débat.»

3 juin 1997

VOORSTEL

Enig artikel

In titel I, Hoofdstuk XII, van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt een artikel *55bis (nieuw)* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. *55bis*. - 1. Ieder lid van de Kamer dat de geheimhoudingsplicht schendt, bedoeld in artikel 3, vierde lid, van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek, verliest onmiddellijk voor de rest van de zittingsperiode het recht om lid te zijn van een onderzoekscommissie en om de vergaderingen van onderzoekscommissies bij te wonen.

2. Is het lid van de Kamer op het ogenblik dat hij de geheimhoudingsplicht schendt lid van een onderzoekscommissie, dan wordt hij zonder verwijl vervangen door een ander lid van dezelfde fractie.

3. De schending van de geheimhoudingsplicht wordt vastgesteld door de voorzitter van de Kamer, na advies van de betrokken onderzoekscommissie en na het lid te hebben gehoord.

4. Indien het mandaat van de onderzoekscommissie verstreken is, wordt het sub 3 bedoelde advies gegeven door de commissie voor de vervolgingen.

5. De voorzitter deelt tijdens de eerstvolgende plenaire vergadering zijn beslissing mee. Deze aankondiging geeft geen aanleiding tot debat.»

3 juni 1997

P. DEWAELE
C. EERDEKENS
J. LEFEVRE
D. REYNDERS
P. TANT
L. VANVELTHOVEN